



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

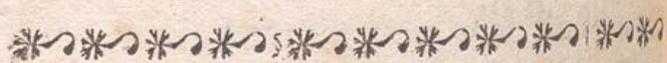
**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour la Nativité de S. Jean Baptiste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

240 POUR LA COMMUNION
dans moy, & nous ne sommes qu'un :
l'homme dit aussi : Je suis en Dieu &
Dieu est en moy, & nous ne sommes
qu'un seul esprit.



*Pour la Nativité de saint Jean
Baptiste.*

Le 25. Juin.

NOUS devrions souhaiter dans la
naissance de ce grand Saint, d'avoir
cette foy éclairée qui le rendit dès le
ventre de sa mere le premier adorateur
de JESUS-CHRIST presqu'au moment
de sa conception ; & nous devrions en
recevant le Fils de Dieu dans nous avoir
quelque chose de ce tressaillement de
joye, qui fust comme l'effet de cette ado-
ration profonde qu'il luy rendit. C'est
une grande confusion pour nous d'estre
si lasches & si insensibles à l'égard du
Fils de Dieu ; lorsque nous voyons ces
transports de joye avec lesquels cet en-
fant non encor né l'a adoré. Ce sont ces
mouvemens que JESUS-CHRIST desire
de nous & non des paroles froides &
des prieres étudiées.

Mais toute la vie de ce grand Saint ne
nous est pas d'une moindre instruction

au regard de la sainte Eucharistie que l'a
esté ce tressaillement, lorsqu'il estoit en-
core dans le ventre de sa mere. Car son
soin n'a pas esté de s'approcher souvent
du Fils de Dieu ; mais de se bien puri-
fier, & de se separer de tout ce qui au-
roit pû ternir le moins du monde la
pureté de son ame. Ainsi nostre princi-
palle application ne doit pas estre de
nous approcher souvent du Fils de Dieu
à l'Autel ; mais de le faire avec une gran-
de pureté, & de conserver ensuite cette
grande grace avec un extrême soin. Pour
cela nous n'avons qu'à imiter S. Jean
& à nous separer comme luy de toutes
les creatures autant qu'il nous est possi-
ble, & que les engagemens où Dieu
nous a mis peuvent le permettre. Quel-
que blanche que soit la neige, dit saint
Ambroise, elle ne laisse pas néanmoins
de se noircir & de se corrompre aussi-
tost qu'elle est touchée par quelque
chose de sale & d'impur. Ainsi cette
grace que vous recevez au saint Autel
demeurera dans vous tres-long-temps,
& mesme toujourns si vous avez soin de
la conserver.

Nous devrions dans la feste de ce
grand Ami de l'Epoux, comme il s'ap-
pelle luy-mesme, mettre nostre joye ou

L

*Lib. 4. de
Sacram. c. 2.*

232 POUR LA COMMUNION
il a mis la sienne, c'est à dire à entendre
la voix de l'Epoux. Le plus grand hon-
neur que nous puissions rendre au Fils
de Dieu entrant dans nous, c'est d'é-
couter dans le silence ce qu'il dit au
fond de nos cœurs; & de trouver des
delices ineffables en l'écoutant. Nous
luy manquons de respect en luy parlant
tôûjours & en recitant prieres sur prie-
res. Le silence du cœur pour l'écouter
parler luy-mesme, seroit une plus gran-
de marque de reverence. On sçait si
bien pratiquer cela lorsque l'on appro-
che des Grands. On croiroit que ce se-
roit les offenser que de les étourdir par
de longs discours; & on n'ignore pas que
le respect qu'on leur doit, nous doit
faire tenir devant eux prests à recevoir
leurs ordres. La plus grande joye d'un
sujet c'est que son Prince luy fasse l'hon-
neur de luy parler.



*Pour le jour de saint Pierre & de
saint Paul.*

Le 29. Juin.

Quelque grande que soit la gloire
de ces deux hommes incompara-